absorbante d'un métal, de manière à la rendre propre à former un autre métal en la combinant de nouveau avec le principe de la métallité. Les premières opérations de la nature, je veux dire, celles qui servent de base & d'origine aux substances tant vivantes que végétales & métalliques, sont si mystérieuses & se font avec tant de secret, que l'observateur le plus attentif ne peut lever le voile qui couvre la naissance des êtres les plus communs.

C'est pour n'avoir pas toujours présente à l'esprit une vérité si constante, que les chymistes ont donné lieu à une mobilité & une inconsistance extrême dans les notions les plus importantes de leur art. Il est incroyable combien ils varient sur l'origine, la nature, les propriétés, le résultat des matières sur lesquelles ils s'exercent. Nous avons vu que l'air très-simple suivant Macquer, est un composé suivant M^r. D; que les basaltes, ouvrage du feu selon les uns, sont, si on en croit d'autres, l'ouvrage de l'eau. Que le granit, regardé comme roc primitif par M^r. de Buffon, n'est selon M^r. D, qu'une altération des basaltes &c: ajoutons que le diamant, verre pur & primitif selon M^r. Macquer, est une *substance saline, composée & combinée* &c, selon M^r. D; que la terre absorbante est la matière primitive, au gré de M^r. D, & le verre, au gré de M^r. Macquer; que le marbre toujours calcaire, comme l'affure M^r. de Buffon, est souvent argilleux, si nous en croions M^r. D; que les matières calcaires